

□Copyright 1985,
Tous droits réservés.
□International Publications Services,

F-BBC

Croyances baptistes

Tom Small

□Copyright 1985,

Tous droits réservés.

□International Publications Services,

Toutes les références bibliques proviennent de la Bible Louis Segond révisée.

PRÉFACE

Puisque les baptistes, à la différence d'autres dénominations chrétiennes, n'ont pas de credo qui fait autorité, personne ne peut représenter absolument les croyances de tous les baptistes. Pourtant, il existe certaines vérités fondamentales auxquelles les baptistes en général souscrivent. Ce livre se donne pour but de présenter ces croyances fondamentales qui ont toutes pour base les enseignements de la Bible, unique source de doctrine chez les baptistes.

De nos jours, une forte voix s'élève, déclarant : peu importe ce que l'on croit, si l'on est sincère. Nous, baptistes, savons la déception et le danger d'une telle pensée. Nos croyances déterminent notre comportement actuel et notre destinée éternelle.

Il est essentiel que nous nous attachions à l'unique vérité présentée par les Ecritures, et que nous soyons sûrs de ce que nous croyons. Notre certitude de la vie éternelle et notre efficacité comme témoin pour Christ dépendent de notre connaissance des éléments de notre foi.

Le désir de tout baptiste devrait être de connaître avec certitude les doctrines de son église, et le but de toute église baptiste d'instruire ses membres.

Le but de ce livre est donc de présenter les croyances fondamentales des baptistes, la base biblique de ces croyances et quelques-unes de leurs applications dans la vie quotidienne. Nous verrons que le texte ne se limite pas aux croyances uniquement baptistes. Il est utile de voir comment les baptistes se situent par rapport aux autres groupes chrétiens, d'établir en quoi nous sommes différents, et de noter les points communs en matière de doctrine.

Ce livre sera d'une grande utilité aux nouveaux chrétiens, comme aux chrétiens plus mûrs, dans leur quête pour connaître quelles sont les doctrines fondamentales baptistes et quel est leur appui biblique. Il servira également au chercheur désireux de se renseigner sur les croyances des baptistes.

CHAPITRE 1

LA BIBLE

De nombreuses questions sont très souvent posées au sujet de la Bible. Nous les considérerons très attentivement au cours de cette leçon et nous verrons si nous pouvons trouver une réponse pour chacune d'elles.

Qu'est-ce que la Bible ?

La Bible est composée de plusieurs petits livres qui ont été réunis pour former un gros livre. Lorsque nous commençons à examiner notre Bible, nous constatons qu'elle est partagée en 66 sections bien distinctes. Chaque section porte un nom différent: la Genèse, l'Exode, Matthieu, etc...

Il y a très longtemps, ces 66 sections formaient chacune un petit livre. Maintenant, elles ont été groupées en un seul gros livre que l'on appelle *la Bible*.

La Bible est divisée en deux grandes parties. La première est composée de 39 livres et s'appelle *l'Ancien Testament*. Ces livres ont été écrits avant la naissance de Jésus. La deuxième partie comprend les 27 derniers livres et forme *le Nouveau Testament*. Cette dernière partie de la Bible a été écrite après le ministère terrestre de Jésus.

La Bible est très ancienne. La Genèse, le premier de ses livres, était rédigée 1.400 ans avant la naissance de Jésus. L'Apocalypse, le dernier livre, était écrit 100 ans après la naissance de Jésus. Nous constatons alors que les 66 livres de la Bible ont été rédigés pendant une période d'environ 1.500 ans. C'est donc un très vieux livre, mais nous verrons plus loin que son message est toujours aussi vrai de nos jours que lorsqu'il fut écrit. Il restera toujours aussi vrai dans les années à venir.

Qui rédigea la Bible ?

Cette question embarrasse beaucoup de personnes, car elles ont entendu dire que des hommes tels que Moïse, Esaïe, Paul et bien d'autres encore avaient rédigé les livres de la Bible.

Puis, par ailleurs, on dit que la Bible est la parole de Dieu et que c'est Dieu qui l'a écrite. Alors certains se demandent comment la Bible peut être la parole de Dieu et avoir été rédigée par des hommes.

Les explications qui vont suivre vont sûrement nous aider à comprendre pourquoi la Bible, qui a été rédigée par des hommes, est néanmoins la parole de Dieu. Supposons que votre chef ait voulu vous écrire une lettre. Il a appelé sa secrétaire, lui a dicté exactement ce qui devait vous être écrit et la secrétaire l'a fidèlement dactylographié.

Quand vous avez reçu cette lettre, vous avez dit tout de suite ☐ J'ai reçu une lettre de mon chef. ☐ Et c'était vrai. Bien qu'une autre personne l'ait écrite, cette lettre était réellement de votre chef.

C'est ce qui se passe lorsqu'il s'agit de la Bible. Dieu, par le Saint-Esprit, a enseigné aux hommes ce qu'ils devaient écrire et ceux-ci l'ont fidèlement reproduit. Par conséquent, lorsque nous parlons de la Bible, nous disons qu'elle est la parole de Dieu. Pourtant, nous savons bien que c'est la main de l'homme qui a écrit tous les mots de la Bible. De même que la lettre de votre chef vous était véritablement destinée, de même la Bible est réellement un message de Dieu pour chacun d'entre nous. Comme la secrétaire de votre chef, les hommes qui ont rédigé la Bible n'étaient que des intermédiaires.

Comment pouvons-nous savoir que la Bible est vraie ?

Nous pouvons savoir que la Bible est vraie pour plusieurs raisons. Nous allons en considérer trois.

1. Nous croyons que la Bible est vraie à cause de son unité.

Que voulons-nous dire lorsque nous parlons de l'unité de 1 Bible ? Cette question demande à être étudiée très attentivement.

Supposons que nous ayons choisi approximativement 40 hommes et que nous ayons réparti 66 morceaux de papier entre eux tous. Quelques-uns auraient seulement reçu un seul morceau de papier et d'autres plusieurs. Supposons encore que l'on ait dit à ces hommes d'écrire chacun une partie d'une histoire sur chaque morceau de papier. Puis on les aurait envoyés dans des endroits différents, seuls quelques-uns auraient eu accès aux écrits des autres mais sans concertation avec les auteurs. Plus tard, on aurait ramassé tous ces morceaux de papier. Après les avoir lus, on aurait eu la surprise de constater qu'ils s'accordaient parfaitement ensemble et formaient un tout complet : une seule et même histoire. Nous aurions alors dit que cela n'aurait pas pu se produire, à moins que quelqu'un ait dicté à chacun de ces hommes ce qu'il devait écrire.

Revenons maintenant à la Bible. Les 66 livres qui la composent ont été écrits par 40 hommes approximativement et pendant une période d'environ 1.500 ans. Cependant, lorsque ces 66 livres sont réunis, ils parlent tous de la seule et même histoire : de Dieu, de son amour et de sa voie de salut par Jésus-Christ.

Puisque la Bible a été écrite par différents hommes et au cours d'une si longue période, nous sommes obligés de reconnaître que c'était Dieu qui disait à chacun d'eux ce qu'il devait écrire. C'est parce que Dieu les a enseignés, lui-même, que chacun de leurs livres s'accordait avec ceux des autres pour former la seule et même □ histoire de Dieu □. Bien que la Bible soit composée de plusieurs livres, elle est un seul livre et n'a qu'un seul véritable auteur : Dieu lui-même.

C'est ce que nous voulons dire lorsque nous parlons de l'unité de la Bible. Nous devons croire que la Bible est vraie, à cause de son unité.

2. Nous croyons que la Bible est vraie parce qu'elle parle à nos coeurs.

Si on nous dit qu'il pleut et que nous voyons tomber la pluie et la sentons nous mouiller, nous reconnaissons qu'on nous dit la vérité. Nos yeux et nos mains nous prouvent qu'il pleut

véritablement. Dieu a créé nos coeurs pour qu'ils puissent, s'ils le désirent ardemment, connaître la vérité en ce qui le concerne.

Jésus nous a enseigné que l'homme qui veut vraiment connaître Dieu est celui qui est prêt à faire sa volonté, telle qu'elle lui a été révélée. Si nous voulons sincèrement faire sa volonté, Dieu nous aidera à la connaître.

Si quelqu'un veut faire sa volonté, il reconnaîtra si cet enseignement vient de Dieu ou si mes paroles viennent de moi-même (Jean 7.17).

3. Nous croyons que la Bible est vraie parce qu'elle l'a prouvé par elle-même.

Deux considérations nous démontrent que la Bible prouve par elle-même qu'elle est vraie.

1. Elle prédit, avec précision, ce qui se passera dans le futur.

Supposons que quelqu'un vienne nous dire qu'un événement se produira plus tard. Si cet événement arrive exactement comme cette personne nous l'a prédit, nous reconnaitrons qu'elle a dit vrai. Tout au long de la Bible, nous trouvons des prophètes. Au fur et à mesure que nous l'étudions, nous voyons que tout ce qu'elle a annoncé se réalise comme elle l'a prophétisé : l'histoire a prouvé que la Bible disait la vérité.

2. Nous pouvons vérifier, par nous-mêmes, que la Bible est vraie.

Par exemple, nous supposons que vous avez une auto. Un jour elle tombe en panne sur une route. Alors un homme vient vous dire ce que vous devez faire pour la réparer. Vous effectuez la réparation comme il vous l'a expliquée et votre voiture marche à nouveau correctement. Vous avez compris que cet homme vous avait dit la vérité parce que votre voiture réparée vous en fournissait la preuve. Il en est de même pour la Bible. Nos vies ont été perdues par le péché. Quand nous lisons la parole de Dieu, que nous y croyons et lui obéissons, nous expérimentons un renouveau intérieur. Nous reconnaissons alors que la Bible est vraie parce qu'elle l'a prouvé, elle-même, dans nos propres vies.

A qui Dieu a-t-il donné la Bible ?

Dieu a donné la Bible à tous les peuples de la terre. La Bible n'est pas un livre destiné à un pays quelconque ou à une race déterminée. Tout d'abord, l'Ancien Testament a été écrit en hébreu et le Nouveau Testament en grec. Plus tard, ils furent tous deux traduits en diverses langues : le latin, l'anglais, l'allemand, le français. Il y a aussi des traductions de la Bible en plusieurs langues africaines. Jésus voulait que l'Évangile soit pour tous les peuples. Au moment de monter au ciel, il a ordonné à ses disciples : *Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Matthieu 28.19-20).*

Pourquoi Dieu nous a-t-il donné la Bible ?

Dieu nous a donné la Bible pour deux raisons importantes.

1. Afin que ceux qui ne sont pas sauvés puissent l'être par la connaissance de la voie du salut.

Quand Paul écrivit à Timothée, il lui parla des Ecritures qui peuvent lui *donner la sagesse en vue du salut par la foi en Jésus Christ (2 Timothée 3.15).*

Ainsi, la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ (Romains 10.17).

Rappelons-nous que c'est Jésus qui sauve. Le but de la Bible est de nous faire connaître Jésus et de nous apprendre comment nous pouvons être sauvés par la foi en lui.

2. Afin que ceux qui sont sauvés apprennent à vivre en chrétiens.

Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et propre à toute oeuvre bonne (2 Timothée 3.16-17).

Par tes ordonnances je deviens intelligent, aussi je hais toute voie de mensonge (Psaume 119.104).

En considérant les Ecritures, nous constatons que la Bible répond entièrement à chacun de nos besoins de direction spirituelle. Elle nous montre le chemin du salut et nous enseigne à vivre en chrétiens.

Devons-nous prêter attention aux enseignements qui contredisent ou ajoutent des suppléments à la Bible ?

Il y a trois bonnes raisons pour lesquelles nous ne devons prêter aucune attention à de tels enseignements. En les considérant, nous verrons que Dieu veut que nous soyons uniquement guidés par le Saint-Esprit.

1. Nous ne devons pas prêter attention à de tels enseignements parce que Dieu s'est révélé lui-même et totalement en Jésus-Christ. Il ne peut donc pas y avoir un plus grand enseignement concernant Dieu.

Jésus a dit : Celui qui m'a vu, a vu le Père. Comment dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis ne viennent pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi accomplit ses oeuvres (Jean 14.9-10).

2. Nous ne devons pas écouter de tels enseignements parce que la parole de Dieu est aussi vraie aujourd'hui que lorsqu'elle fut écrite. Elle sera toujours aussi vraie dans les temps à venir. Ce doit être une raison suffisante pour nous.

L'herbe sèche, la fleur tombe, mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement (Esaiie 40.8).

Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point (Matthieu 24.35).

3. Nous ne devons pas suivre de tels enseignements parce que Dieu nous a dit dans le dernier livre de la Bible qu'il ne faut retrancher ni ajouter à sa parole.

Si quelqu'un y ajoute, Dieu ajoutera à son sort les plaies décrites dans ce livre. Et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre (Apocalypse 22.18-19).

Remercions Dieu humblement de nous avoir donné sa parole, la Bible. Par elle, nous trouverons le chemin du salut et la manière de vivre qui est agréable à Dieu. Lisons-la et croyons en ce qu'elle nous dit. Obéissons aux enseignements de la Bible.

CHAPITRE 2

DIEU

L'Existence de Dieu

Puisque Dieu est le sujet de notre étude, nous allons d'abord considérer son existence. Nous n'avons pas besoin de lire la Bible pour savoir que Dieu existe, notre coeur nous le dit. Bien des gens dans le monde n'ont jamais lu la Bible. Pourtant, ils croient à l'existence d'un grand Dieu qui a créé les cieux et la terre.

Aujourd'hui, nous étudierons quelques-unes des raisons qui forcent notre coeur à croire que Dieu existe.

1. La création nous enseigne qu'il y a un créateur.

Lorsque nous regardons un grand bâtiment, nous nous disons qu'il n'est pas venu là par hasard. Réfléchissons à tout ce qui se trouve dans une grande construction : les fondations avec les milliers de briques bien rangées qui la composent, la charpente d'acier, le toit, les pièces, les corridors, les portes, les fils électriques, les pierres, le ciment, la peinture, etc... Nous savons bien qu'un tel bâtiment a eu un constructeur.

De même que le bâtiment nous prouve qu'il a eu un constructeur, de même la création nous démontre qu'elle a eu un Créateur. Quand nous considérons la création et toutes ses merveilles, notre coeur et notre intelligence comprennent que les cieux et la terre ne sont pas apparus par hasard. Quelqu'un les a faits. Ce quelqu'un, c'est Dieu 1

Les cieux racontent la gloire de Dieu et l'étendue manifeste l'oeuvre de ses mains (Psaume 19.2).

En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité se voient fort bien, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages (Romains 1.20).

2. La faim spirituelle qui pousse l'homme à connaître Dieu est une preuve de son existence.

Nous vivons dans un monde où il y a une réponse à la faim de l'homme. L'estomac a faim de nourriture et la nourriture satisfait cette faim. La gorge de l'homme a soif d'eau et il y a de l'eau pour apaiser cette soif. Les yeux ont besoin de lumière pour voir et il y a de la lumière. Le corps de l'homme a faim de tout cela et il trouve une réponse à sa faim.

Le coeur de l'homme a également faim de Dieu. Cette faim nous pousse à connaître qu'il y a un Dieu capable de satisfaire en nos âmes la faim de le connaître et de le trouver.

Comme une biche soupire après les courants d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu ! (Psaume 42.2).

3. La connaissance du péché démontre à l'homme qu'il existe un Dieu contre qui il pèche.

Supposons qu'il existe un pays où il n'y a jamais eu de chef et qui n'est régi par aucune loi. Vous pourriez aller dans ce pays et y faire tout ce qui vous plairait. Personne ne vous dirait que vous transgressez les lois ou que vous faites du tort au chef. Il n'y a pas de lois à transgresser et il n'y a pas de chef dont vous pourriez être l'ennemi. En un mot, il faut qu'il existe un chef avant que l'on puisse lui faire du tort et il faut qu'il y ait des lois avant que l'on ne puisse transgresser.

Quand un homme s'examine profondément en son cœur, il se rend compte qu'il est pécheur. Il sait qu'il a fait ce qui est mal. Il sait qu'il n'a pas fait le bien qu'il aurait dû faire. Alors, puisque cet homme est pécheur, il faut bien qu'il y ait un Dieu contre qui il a péché. Il doit y avoir des lois de Dieu avant que l'on puisse les transgresser. La connaissance des lois de Dieu a été donnée au cœur de l'homme par Dieu lui-même. Le fait qu'un homme reconnaisse qu'il est pécheur nous fournit la preuve de l'existence de Dieu contre qui il a péché.

Il n'est vraiment pas nécessaire de posséder une Bible. pour savoir que Dieu existe. Dieu, lui-même, a écrit cette connaissance dans les cœurs de tous.

Ils montrent que l'oeuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs (Romains 2.15).

La Trinité

Bien que pour savoir que Dieu existe, il ne soit pas nécessaire de posséder une Bible, Dieu sait que nous avons besoin d'une parole qui nous aide à bien comprendre le caractère de Dieu, le chemin du salut et de la vie chrétienne. Nous allons maintenant commencer à étudier quelques-uns des enseignements de la Bible concernant Dieu.

La Bible nous parle de la Trinité. L'enseignement concernant la Trinité (Dieu révélé comme Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit) est difficile à comprendre. Néanmoins, cette doctrine est expressément enseignée dans la Bible. Nous ne devons jamais nous dire que nous ne devons croire ce que nous ne comprenons pas. Comme le psalmiste méditait sur la connaissance merveilleuse de Dieu, il s'exclamait : *Une science aussi merveilleuse est audessus de ma portée, elle est trop élevée pour que je puisse la saisir (Psaume 139.6).*

La doctrine de la Trinité peut ne pas être comprise totalement, mais il faut l'accepter et y croire parce que la Bible l'enseigne formellement.

Nous apprenons dans la Bible qu'il n'y a qu'un seul Dieu. *Ecoute Israël ! L'Eternel notre Dieu est le seul Eternel (Deutéronome 6.4).* La Bible révèle aussi, très clairement, que le seul vrai Dieu est Père, Fils et Saint-Esprit. Nous allons examiner quelques passages de l'Ecriture concernant cet enseignement.

1. La Bible enseigne que Jésus et le Père sont UN.

Moi' et le Père, nous sommes un (Jean 10.30).

Celui qui m'a vu, a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? (Jean 14.9).

Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même... (2 Corinthiens 5.19).

2. La Bible nous enseigne que Jésus et le Saint-Esprit sont UN.

Lorsque Jésus parle du Saint-Esprit, le Consolateur qui doit venir, il identifie la présence du Saint-Esprit à sa propre présence.

Et moi, je peierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, qui soit éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez parce qu'il demeure auprès de vous, et qu'il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai vers vous (Jean 14.16-18).

Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons vers lui, et nous ferons notre demeure chez lui (Jean 14.23).

3. La Bible nous enseigne que Dieu et le Saint-Esprit sont UN.

Pierre disait que mentir à l'Esprit Saint, c'était mentir à Dieu. *Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton coeur, que tu mentes à l'Esprit Saint et que tu aies retenu une partie du prix du champ ? Lorsque tu l'avais, ne demeurait-il pas à toi ? Et, après la vente, le prix n'était-il pas à ta disposition ? Comment as-tu pu mettre en ton coeur une pareille action ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu (Actes 5.3-4).*

Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? (1 Corinthiens 3.16).

En considérant ces versets des Ecritures, nous voyons que la Bible nous enseigne que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont un.

L'exemple suivant nous aidera à comprendre comment *un* peut être *trois* et comment *trois* peuvent être *un*. Dans le soleil, il y a la chaleur et la lumière, mais la lumière n'est pas la chaleur et la chaleur n'est pas la lumière. Pourtant, toutes deux sont une, bien qu'ayant des formes différentes dans leur manifestation. C'est ainsi que Jésus et le Saint-Esprit procèdent du Père, apportant la lumière et la chaleur au monde. Cependant, ils ne sont pas trois, mais un, exactement comme le soleil n'est qu'un.

La Nature de Dieu

Il y a beaucoup de choses dans le monde qui sont bien au-delà de la compréhension des hommes. Si nous ne pouvons pas comprendre tout ce qui existe dans le monde, à plus forte raison, nos esprits limités ne peuvent-ils pas concevoir le grand Dieu qui a créé le monde avec tout ce qui existe et qui nous dépasse. Cependant, il y a plusieurs réalités que nous pouvons connaître sur Dieu, parce qu'il les a révélées dans la Bible. Nous allons donc considérer quelquesunes des vérités que la Bible nous a enseignées sur la nature de Dieu.

1. Dieu est éternel.

Cela veut dire que Dieu n'a pas eu de commencement et n'aura pas de fin. Il a toujours existé et existera toujours.

Avant que les montagnes fussent nées, et que tu eusses créé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu (Psaume 90.2).

L'Eternel règne à jamais... (Psaume 9.8)

2. Dieu est Esprit.

Cela signifie que Dieu n'a pas un corps composé de chair, d'os et de sang comme nous.

Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité (Jean 4.24).

Or, le Seigneur, c'est l'Esprit (2 Corinthiens 3.17).

3. Dieu a tout pouvoir.

Il n'y a pas de limites au pouvoir de Dieu. Rien ne lui est impossible.

Jésus les regarda et leur dit : Aux hommes, cela est impossible, mais à Dieu tout est possible (Matthieu 19.26).

Car rien n'est impossible à Dieu (Luc 1.37).

Jésus s'approcha et leur parla ainsi: Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre (Matthieu 28.18).

4. Dieu a toute connaissance.

Dieu connaît tout. Il connaît tout ce qui s'est passé et tout ce qui se passera. Il connaît tout ce que nous faisons et tout ce que nous pensons.

Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte (Hébreux 4.13).

Puis ils prièrent en ces termes : Seigneur, toi' qui connais les coeurs de tous... (Actes 1.24).

5. Dieu est présent partout.

Il n'y a pas un seul endroit où l'on peut échapper à la présence de Dieu.

Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face ? Si je monte aux cieux, tu y es ; Si je me couche au séjour des morts, ty voilà (Psaume 139.7-8).

Les yeux de l'Eternel sont en tout lieu, observant les méchants et les bons (Proverbes 15.3).

6. Dieu ne change pas.

Il est toujours le même. Tout change, les hommes changent. Dieu ne change jamais.

Car je suis l'Eternel, je ne change pas... (Malachie 3.6).

Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité (Hébreux 13.8).

7. Dieu est saint.

Dieu hait le péché et est séparé de tout ce qui est péché.

Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Eternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire ! (Esaïe 6.3).

Seigneur, quine craindrait et ne glorifierait ton nom ? Car, seul tu es saint (Apocalypse 15.4).

8. Dieu est droit.

C'est-à-dire qu'il hait le péché et aime ce qui est droit. Parce que Dieu est droit, il exige que les hommes le soient aussi.

Il juge les peuples avec droiture (Psaume 9.9).

Au temps que j'aurai fixé, je jugerai avec droiture (Psaume 75.3).

L'Eternel m'a traité selon ma droiture (Psaume 18.21).

9. Dieu est juste.

Cela veut dire que Dieu qui hait le péché et aime la droiture veillera à ce que tous les hommes soient traités avec justice. Sur la terre, beaucoup de gens font ce qui est mal et demeurent impunis. Au jour du jugement, Dieu veillera à ce que justice soit faite.

*Car il vient pour juger la terre ;
Il jugera le monde avec justice
Et les peuples selon sa fidélité (Psaume 96.13).*

Nous savons, en effet, que le jugement de Dieu contre ceux qui commettent de telles choses est selon la vérité (Romains 2.2).

10. Dieu est amour.

Dieu aime tous les gens du monde entier. Mais cet amour n'aveugle pas Dieu au point qu'il ne puisse voir la condition de péché de l'humanité. Son amour ne l'empêche pas, non plus, de prononcer d'équitables jugements contre tous ceux qui vivent et meurent dans le péché.

C'est par amour que Dieu a envoyé son Fils, Jésus-Christ, mourir pour les péchés de tous les hommes. La mort de Jésus-Christ sur la croix à cause de nos péchés a permis à tous les hommes d'obtenir le pardon de leurs péchés et la vie éternelle. Pour obtenir ce pardon, l'homme doit se repentir du fond du coeur, se confier en Christ et l'accepter pour son Sauveur personnel.

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle (Jean 3.16).

Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous (Romains 5.8).

CHAPITRE 3

LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

Au cours de ce chapitre, nous étudierons quatre grandes vérités concernant Jésus-Christ. Nous verrons que la Bible nous enseigne que Jésus est le divin Fils de Dieu. Nous apprendrons aussi que Jésus était humain comme nous. Puis, nous considérerons Jésus comme Sauveur et Seigneur.

La Divinité de Jésus-Christ

Il ne suffit pas d'affirmer que Jésus était un grand maître, un prophète, ou qu'il accomplissait des miracles. C'est vrai, mais pardessus tout, Jésus est le divin Fils de Dieu.

1. Sa divinité se voit dans son oeuvre créatrice.

Tout a été fait par elle (la Parole), et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle (Jean 1.3).

Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre (Colossiens 1.16).

2. Sa divinité se voit dans son égalité avec Dieu.

Jésus est éternel exactement comme Dieu est éternel.

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu (Jean 1.1).

Dans ce verset biblique, la Parole est un autre nom de Jésus.

Jésus enseigna qu'on devait l'honorer comme on honore Dieu. *Celui qui n'honore pas le Fils, n'honore pas le Père qui l'a envoyé (Jean 5.23).*

Jésus enseigna que les hommes devaient croire en lui comme ils croyaient en Dieu. *Que votre coeur ne se trouble pas. Croyez en Dieu, croyez aussi en moi' (Jean 14.1).*

3. Sa divinité se voit dans les oeuvres prodigieuses qu'il a accomplies.

Jésus pouvait commander aux vents et à la mer pendant une terrible tempête. *Alors, il se leva, menaça les vents et la mer, et un grand calme se fit (Matthieu 8.26).*

Jésus pouvait chasser les esprits impurs. *Jésus le menaça : Tais-toi et sors de cet homme. Et l'esprit impur sortit de cet homme dans une convulsion et en poussant un grand cri (Marc 1.25-26).*

Jésus pouvait guérir de graves maladies, d'une seule parole.

Dans les versets suivants, nous verrons comment Jésus guérit un homme paralysé depuis 38 ans.

Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit et marche. Aussitôt, cet homme retrouva la santé; il prit son lit et se mit à marcher (Jean 5.8-9).

Jésus pouvait ramener de la mort à la vie. Le Nouveau Testament nous dit que par trois fois, Jésus a fait revivre des morts. Dans le verset suivant, nous lisons le récit de la résurrection d'un homme mort depuis quatre jours. *Il cria d'une voix forte: Lazare sors ! Et le mort sortit (Jean 11.43-44).*

La plus grande preuve de la divinité de Jésus est sa propre résurrection. Après la mort de Jésus sur la croix, il fut enseveli. Trois jours plus tard, il sortit de son tombeau et apparut à plusieurs reprises à ses disciples avant de monter au ciel. Le verset suivant nous aidera à comprendre la vraie signification de sa résurrection comme en rapport avec sa divinité. *Et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté du fait de sa résurrection d'entre les morts (Romains 1.4).*

L'Humanité de Jésus

On nous a enseigné que, non seulement Jésus était le divin Fils de Dieu, mais aussi, qu'il était humain. Il a pris un corps et a vécu comme un homme sur la terre, de la même façon que vous et moi.

1. Son humanité se voit dans sa naissance.

Lorsqu'il descendit du ciel, Jésus aurait pu avoir l'aspect d'un homme dans toute la force de l'âge. Mais, il voulut se rendre en tout semblable à nous. Il fallait donc que Jésus naisse d'une femme, comme tous les hommes. Dieu était son Père, mais il fut conçu dans le sein d'une vierge, nommée Marie, et il vint dans le monde comme un petit enfant.

Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi', et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu (Luc 1.34-35).

2. Son humanité se voit dans les sentiments et les sensations qu'il éprouvait et qui sont semblables à nos propres sentiments et sensations.

Jésus, fatigué du voyage, était assis au bords du puits (Jean 4.6).

Jésus, comme nous, ressentait de la peine à la perte d'un ami. Jésus pleura (Jean 11.35).

Jésus, comme nous, grandissait spirituellement et physique-ment. *Et Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes (Luc 2.52).*

Jésus, comme nous, fut tenté. Il a été tenté comme nous à tous égards, sans commettre de péché (Hébreux 4.15).

3. Son humanité se voit aussi dans les souffrances qu'il a endurées sur la croix. Lisez dans

les Evangiles les récits de la crucifixion et vous constaterez combien Jésus a souffert physiquement.

Jésus est notre Sauveur

1. Jésus est venu sur la terre pour nous sauver.

Il est vrai que, pendant qu'il était sur la terre, Jésus a merveilleusement prêché, il a enseigné sur Dieu et accompli de nombreux miracles. Toutefois, ce n'est pas uniquement pour cela qu'il est venu parmi nous.

Il est venu pour nous sauver de nos péchés.

Elle enfantera un fils que tu appelleras Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés (Matthieu 1.21).

C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup (Matthieu 20.28).

2. Jésus est le seul Sauveur.

Certaines personnes pensent que si l'homme observe sincèrement sa religion, il sera sûrement sauvé. Or la Bible dit, très expressément, qu'il n'y a pas de salut en dehors de Jésus-Christ.

Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi (Jean 14.6).

Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés (Actes 4.12).

3. Jésus nous a sauvés en mourant sur la croix pour nos péchés.

Nous devons comprendre qu'il n'y avait pas d'autre voie de salut possible. L'homme pécheur ne pouvait être sauvé que si Jésus, le Fils sans péché de Dieu, mourait à sa place.

Puis, il s'avança un peu, se jeta sur sa face et pria ainsi : mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux (Matthieu 26.39).

Et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon (Hébreux 9.22).

Christ nous a rachetés de la malédiction (de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : Maudît soit quiconque est pendu au bois (Galates 3.13)).

Nous étions tous errants comme des brebis,

Chacun suivait sa propre voie ;

Et l'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous (Esaïe 53.6).

Jésus est notre Seigneur

1. Jésus a tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre (Matthieu 28.18).

2. Jésus est le Seigneur de chaque chrétien.

Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié (Actes 2.36).

Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus-Christ, et si tu crois dans ton coeur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé (Romains 10.9).

3. Jésus sera reconnu comme Seigneur par tous les peuples.

Bien que beaucoup rejettent la seigneurie de Jésus, un jour viendra où tous connaîtront que Jésus est Seigneur. Si nous avons renié Jésus pendant que nous vivions sur la terre, ce jour-là, Jésus nous reniera.

Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre, sous la terre et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père (Philippiens 2.10-11).

CHAPITRE 4

LE SAINT-ESPRIT

Actuellement, la nature et l'oeuvre du Saint-Esprit sont souvent des causes de malentendus parmi les chrétiens. La plupart d'entre nous connaissent l'histoire des quatre aveugles qui voulaient connaître l'aspect d'un éléphant. Chaque aveugle tâta soigneusement une partie du corps de l'éléphant et, ensuite, essaya de le décrire. Plus tard, comme ils discutaient, un grand débat s'éleva : l'aveugle qui avait tâté le côté de l'éléphant, déclara qu'il ressemblait à un grand mur. Celui qui avait palpé sa patte soutint qu'il était semblable à un arbre. L'aveugle qui avait touché sa queue dit qu'il avait l'apparence d'une corde. Enfin, le dernier, après avoir manipulé la trompe de l'éléphant, dit qu'il avait l'allure d'un gros serpent. Immédiatement nous constatons que le malentendu provenait du fait que chacun de ces quatre aveugles n'avait tâté qu'une seule partie du corps de l'éléphant.

Bien des malentendus concernant le Saint-Esprit surviennent de la même manière.

Lorsqu'on cite des passages des Ecritures traitant uniquement d'une partie de la nature ou du ministère du Saint-Esprit, au détriment des autres, il est certain qu'il ne peut que surgir des malentendus. Il sera impossible d'inclure dans cette étude toutes les Ecritures relatives au Saint-Esprit. Toutefois, nous avons essayé de choisir celles qui donneront un aspect équilibré de la personne et de l'oeuvre du Saint-Esprit.

La Divinité du Saint-Esprit

Au cours de notre étude sur la Trinité, nous avons appris que le Saint-Esprit est un avec Dieu le Père et Dieu le Fils.

Nous étudierons encore et très attentivement ces passages des Ecritures. Nous constaterons alors que le Saint-Esprit est divin. Le Saint-Esprit est la sainte et spirituelle manifestation de Dieu lui-même, indivisible, tout-puissant, toujours présent. La Bible nous enseigne que c'est par le Saint-Esprit que Dieu le Père et Jésus demeurent avec le chrétien et sont toujours présents en lui.

La Personnalité du Saint-Esprit

Nous ne devons jamais nous représenter le Saint-Esprit comme une *chose*. Le Saint-Esprit est une *personne*. Nous voyons, dans la Bible, que l'on peut pécher contre le Saint-Esprit, lui mentir, ou l'attrister. On ne peut agir ainsi qu'envers une personne.

Mais, ils ont été rebelles, ils ont attristé son Esprit Saint (Esaïe 63-10).

C'est pourquoi je vous dis : Tout blasphème et tout péché seront pardonnés aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera pas pardonné (Matthieu 12.31).

Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton coeur au point que tu mentes à l'Esprit Saint et que tu aies retenu une partie du prix du champ (Actes 5.3).

N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption (Ephésiens 4.30).

L'Oeuvre du Saint-Esprit

Une étude de l'Ancien Testament nous révélera rapidement que le Saint-Esprit, avant la venue de Jésus dans le monde, agissait activement dans la vie des hommes. Dieu a mis son Esprit Saint sur certains hommes pour les investir d'une mission. Voyez Gédéon (Juges 6.34), Samson (Juges 14.6) et David (1 Samuel 16.13). Vous constaterez que l'Esprit de Dieu a été donné à ces hommes en vue d'un but défini : une mission à accomplir pour Dieu.

Il en est de même lorsque nous étudions la vie de Jésus. Nous voyons que, lors de son baptême, l'Esprit de Dieu est venu du ciel, sous la forme d'une colombe, et qu'il s'est posé sur lui.

Jean rendit ce témoignage : *J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui (Jean 1.32).*

Toutefois, dans cette étude, nous envisagerons plus spécialement l'oeuvre du Saint-Esprit dans la vie des hommes de nos jours.

Un verset des Ecritures résume sommairement, mais plus complètement que les autres, l'oeuvre du Saint-Esprit. Dans Jean 16.14, Jésus, lui-même, nous dit ce que sera l'oeuvre du Saint-Esprit. *Il me glorifiera.*

Toutes les autres activités du Saint-Esprit ne sont qu'une partie de cette seule et grande oeuvre et s'y rapportent toutes.

On peut se servir de ce verset pour examiner certaines actions que bien des personnes affirment être faites par l'oeuvre du Saint-Esprit. Si Jésus n'est pas glorifié, mais seulement l'homme, on peut affirmer que ces actions ne sont pas l'oeuvre de l'Esprit de Dieu. Notre considération de l'oeuvre du Saint-Esprit sera donc envisagée sous deux aspects différents : l'oeuvre du Saint-Esprit dans le coeur du non-croyant et l'oeuvre du Saint-Esprit dans la vie du chrétien.

1. L'oeuvre du Saint-Esprit dans le coeur du non-croyant

Un passage des Ecritures nous parle plus spécialement de l'oeuvre que le Saint-Esprit accomplit dans le coeur d'une personne non sauvée.

Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement : de péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; de justice, parce que je vais au Père et que vous ne me verrez plus ; de jugement, parce que le prince de ce monde est jugé (Jean 16.8-11).

Le Saint-Esprit oeuvre dans le coeur d'un homme non sauvé, lorsque celui-ci reconnaît qu'il est pécheur, que Jésus est juste, et qu'il doit s'attendre à un jugement de Dieu, à cause de ses péchés.

2. L'oeuvre du Saint-Esprit dans la vie du chrétien.

Le Saint-Esprit oeuvre de plusieurs manières dans la vie du chrétien.

a. Le Saint-Esprit donne une vie nouvelle.

Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous (Romains 8.11).

b. Le Saint-Esprit est notre consolateur.

Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, qui soit éternellement avec vous (Jean 14.16).

c. Le Saint-Esprit est notre maître.

Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit (Jean 14.26).

d. Le Saint-Esprit rend notre vie chrétienne féconde et lui fait porter des fruits.

Mais le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur-, maîtrise de soi (Galates 5.22).

e. Le Saint-Esprit nous confie une mission.

Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre (Actes 1.8).

f. Le Saint-Esprit nous dirige lorsque nous travaillons pour Dieu.

Pendant qu'ils célébraient le culte du Seigneur- et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'oeuvre à laquelle je les ai appelés (Actes 13.2).

Empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie (Actes 16.6).

g. Le Saint-Esprit est le distributeur des dons spirituels.

Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut (1 Corinthiens 12.11).

En ce qui concerne les *dons spirituels*, plusieurs points doivent être clairement compris. Il est donc nécessaire d'étudier très attentivement les chapitres 12, 13 et 14 de la première épître de Paul aux Corinthiens pour les bien comprendre.

a. Les dons spirituels sont distribués par le Saint-Esprit et il peut donner à diverses personnes des dons différents. Ce n'est pas parce que l'on n'a pas reçu le même don qu'un autre chrétien que l'on est moins chrétien pour cela.

b. Tous les dons du Saint-Esprit ont pour but de rendre gloire à Jésus-Christ. C'est là l'oeuvre du Saint-Esprit. Relisez Jean 16.14.

c. Le don des langues n'est pas nié, mais il est considéré comme un don relativement peu important.

d. Le chrétien est exhorté à rechercher les meilleurs dons. L'*amour* est le plus grand de tous (1 Corinthiens 13.13). Puis vient le don de prophétie (prédication) (I Corinthiens 14.1-39).

e. Si quelqu'un désire parler en langues dans l'église, il doit se soumettre à des règles bien définies :

1. Deux ou trois, pas davantage, seront autorisés à parler (I Corinthiens 14.27).

2. Ils ne parleront pas en même temps, mais l'un après l'autre (I Corinthiens 14.27).

3. Ils ne seront autorisés à parler que si une personne présente peut les interpréter (1 Corinthiens 14.27-28).

4. Tout ce qui est dit doit être à la gloire de Jésus-Christ et pour l'édification de l'Eglise (Jean 14.16 et 1 Corinthiens 14.26).

La Demeure du Saint-Esprit

La Bible enseigne que le Saint-Esprit habite dans le coeur de chaque vrai chrétien. Lorsqu'un homme est né de nouveau, l'Esprit de Dieu entre dans son coeur. Si un homme n'a pas le Saint-Esprit dans son coeur, il n'est pas un véritable chrétien.

Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas (Romains 8.9).

Afin que pour les païens, la bénédiction d'Abraham se trouve en Jésus-Christ et que, par la foi, nous recevions l'Esprit qui avait été promis (Galates 3.14).

La Plénitude du Saint-Esprit

Il y a une grande différence entre le Saint-Esprit habitant dans le coeur d'un chrétien et le Saint-Esprit remplissant et prenant complètement possession de son coeur. Dieu veut que nous lui soyons tellement abandonnés que rien en nous ne puisse empêcher son Esprit-Saint de remplir nos coeurs et de posséder nos vies. C'est alors, seulement, que Dieu pourra nous utiliser au mieux pour le service de notre Sauveur et Seigneur Jésus-Christ.

Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Mais soyez remplis de l'Esprit (Ephésiens 5.18).

Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés fut ébranlé; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la , parole de Dieu avec assurance (Actes 4.31).

Dieu est prêt et désire remplir de son Saint-Esprit chacun de nos coeurs. Mais, nous devons, auparavant, les vider de tout ce qui peut lui déplaire.

Nous devons être empressés à obéir et à suivre la direction du Saint-Esprit en toutes circonstances. Quand nous nous serons ainsi préparés, nous ferons dans nos vies, l'expérience de sa plénitude, d'une façon que, jusqu'alors, nous n'aurons jamais connue.

CHAPITRE 5

SATAN ET LE PECHE

Satan

Il nous est impossible de répondre à certaines questions concernant Satan, tout simplement parce qu'il n'a pas plu à Dieu de nous les révéler dans la Bible. Toutefois, ce qui a été révélé est suffisant pour nous permettre de donner des réponses à ce qui est le plus couramment demandé sur Satan. Nous avons assez d'enseignements dans la Bible pour avoir une claire compréhension de la nature de Satan, notre ennemi spirituel. Considérons, maintenant, quelques questions qui sont très souvent posées sur Satan.

1. D'où Satan vient-il ?

La Bible nous dit expressément que Dieu a créé toutes choses. Puisque c'est la vérité, il est donc certain que Dieu a aussi créé Satan.

2. Dieu a-t-il créé Satan mauvais comme il l'est actuellement ?

NON. La réponse est formelle. Dieu agit toujours selon sa nature. C'est contre la nature (ou le caractère) de Dieu de créer ce qui est mauvais. Regardons notre monde, par exemple : il y a beaucoup de mal dans la monde d'aujourd'hui. Cependant, le mal n'existait pas lorsque Dieu le créa primitivement.

Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, cela était très bon (Genèse 1.31).

Nous comprenons, tout de suite, que le monde actuel n'est pas celui que Dieu a créé... un changement est survenu. Il en est de même pour Satan. Maintenant, Satan est mauvais, bien que Dieu ne l'ait pas créé mauvais. En étudiant le Nouveau Testament, il semble que Satan était un ange, qui a péché contre Dieu et a été chassé du ciel. Lisons attentivement les versets bibliques suivants.

Car si Dieu n'a pas épargné les anges qui avaient péché, mais s'il les a livrés et a précipités dans des abîmes de ténèbres où ils sont retenus en vue du jugement... (2 Pierre 2.4).

Il a retenu dans des chaînes perpétuelles au fond des ténèbres, et en vue du jugement du grand jour, les anges qui n'ont pas gardé la dignité de leur rang, mais qui ont abandonné leur propre demeure (Jude 6).

Jésus leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair (Luc 10. 18).

3. Quelle est l'oeuvre de Satan ?

Son véritable nom signifie qu'il est un adversaire. Il est contre Dieu et contre tous ceux qui veulent suivre Dieu. Il tente, séduit, et cherche à entraîner en enfer avec lui, les hommes qui

l'écoutent.

4. Quelle sera sa fin ?

Une punition éternelle en enfer sera la fin de Satan et de tous ceux qui le suivront.

Le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre (Apocalypse 20.10).

Ensuite, il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges (Matthieu 25.41).

Le Début du péché

Avant de poursuivre notre étude sur le début du péché, il est nécessaire que nous sachions la réponse à une question très souvent posée : □ Pourquoi un Dieu Tout-Puissant qui hait le péché, a-t-il permis au péché d'entrer dans le monde ? □

Or, cette réponse est simple. Dieu voulait créer un homme qui pourrait lui donner la plus haute preuve d'un grand et véritable amour, ainsi que de la soumission la plus parfaite. Mais, cet homme devait avoir aussi le pouvoir de le haïr et de lui désobéir.

Supposons que vous avez deux fils que vous aimez tendrement. Vous désirez qu'ils vous aiment et vous obéissent. Puis, vous êtes obligé de partir en voyage pendant un jour entier. Vous savez qu'il serait dangereux pour vos enfants de jouer dans la brousse. Vous les appelez donc et leur dites ceci : □ Je dois partir toute la journée. Restez autour de la maison, dans le terrain défriché. Je vous interdis de jouer dans la brousse. □

Vous attachez, alors, un des enfants à un arbre, dans la cour. Il n'a aucun moyen de s'échapper pour aller jouer dehors. Quant au deuxième enfant, vous le laissez libre de faire ce qu'il veut.

Ensuite, vous ordonnez de nouveau aux deux enfants de rester dans la cour.

Le soir, lorsque vous rentrez, vous constatez tout de suite que les deux enfants ne sont pas sortis.

Il est certain que le premier enfant ne pouvait pas vous désobéir, puisqu'il était attaché à un arbre, mais le second, celui qui était resté libre, a délibérément montré envers vous son amour et sa soumission en restant dans la cour qu'il aurait pu quitter.

Vous pensez immédiatement que le fils qui aurait pu vous désobéir vous a manifesté la preuve d'une plus grande soumission.

Dieu n'a pas mis l'occasion du péché dans le jardin d'Eden et il n'a pas accordé à l'homme la faculté de choisir afin que l'homme lui désobéisse. Il a agi ainsi pour permettre à l'homme de lui donner la plus grande preuve d'amour et de soumission. Lorsque l'homme a choisi de désobéir, le péché est entré dans le monde.

Lisez attentivement Genèse 2.8 à 3.24. Ce passage qui relate le premier péché nous aidera à comprendre beaucoup de choses au sujet du péché. En l'étudiant, nous découvrirons les vérités suivantes :

1. Dieu avait donné à l'homme tout ce qui était bon pour lui.
2. Dieu avait seulement défendu ce qui était mauvais pour l'homme.
3. Satan, sous la forme du serpent, est venu tenter Eve. Il s'est efforcé de lui faire croire que Dieu retenait quelque chose qui serait bon pour elle. Il lui assura aussi que Dieu ne la ferait pas mourir si elle désobéissait.
4. Eve choisit d'agir contre la volonté de Dieu et elle mangea du fruit défendu. Elle en donna à Adam qui en mangea également.

La Définition du péché

Nous voulons, maintenant, d'après ce que nous avons vu cidessus, apprendre exactement ce qu'est le péché. **Le péché est le rejet de la volonté de Dieu pour faire sa propre volonté.** C'est précisément ce que firent Adam et Eve. Ils connaissaient la volonté de Dieu et ils ont choisi de la rejeter, afin de pouvoir faire ce qu'ils voulaient.

L'Universalité du péché

Dieu, par sa parole, nous enseigne que tous les peuples du monde entier ont péché contre lui. Selon le jugement des hommes, nous pourrions être très bons. Mais Dieu ne juge pas comme les hommes. Dieu nous compare à sa propre justice. Alors, il constate que nous sommes tous pécheurs.

Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu (Romains 3.23).

Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie (Esaïe 53.6).

Nous sommes tous comme des impurs. Et toute notre justice est comme un vêtement souillé (Esaïe 64.5).

Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous (1-Jean 1.8).

Si quelqu'un sait faire le bien et ne le fait pas, il commet un Péché (Jacques 4.17).

Les Conséquences du péché

Il est impossible d'établir une liste de tout le mal qui est entré dans le monde comme conséquence du péché. Les mots ne peuvent pas décrire les douleurs et les souffrances provoquées par le péché. Lorsque nous considérons notre monde actuel avec tous ses maux : mort, mensonge, haine, guerres, injustice, maladies, faim et pauvreté, nous devons nous rappeler que ce n'est pas ainsi que Dieu le créa. Le monde n'est pas devenu mauvais que lorsque le péché y est entré. Nous voulons signaler, tout spécialement, deux conséquences du péché néfastes pour l'homme.

1. Le péché détruit notre communion avec Dieu.

Lorsque le péché est entré dans le coeur d'Adam et Eve, ils se sentaient coupables. Ils ont voulu couvrir leur nudité et se cacher loin de Dieu. Ils furent chassés du jardin d'Eden et de la présence de Dieu à cause de leur péché. Maintenant, comme à ce moment-là, le péché nous sépare toujours de Dieu.

Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; Ce sont vos péchés qui vous cachent sa face... (Esaie 59.2).

2. Le péché est la cause d'un châtement éternel en enfer.

Car le salaire du péché, c'est la mort (Romains 6.23).

La mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé, écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu (Apocalypse 20,14-15).

Mais, pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre cela, c'est la seconde mort (Apocalypse 21.8).

Ensuite, il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; Allez dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges (Matthieu 25.41).

L'homme peut ignorer le péché, ou s'en moquer. Mais, Dieu ne l'ignore pas et ne s'en moque pas. Dieu voit et punit le péché. Or, nous avons tous péché et nous ne pouvons rien faire pour échapper à notre châtement.

Pourtant, dans son amour pour nous, Dieu a agi de telle sorte que nos péchés ont pu être punis et que nous avons pu être sauvés. C'est ce que nous étudierons au chapitre suivant consacré au salut.

CHAPITRE 6

LE SALUT

Lors de la précédente leçon, nous avons appris que tous les hommes ont péché et sont sous la condamnation de Dieu. Nous étudierons dans ce chapitre la voie du salut que Dieu a donnée gratuitement à tous les hommes, par son Fils Jésus-Christ.

L'Homme ne peut pas se sauver lui-même

1. L'homme ne peut pas se sauver lui-même, parce que la meilleure justification qu'il pourrait fournir est de beaucoup inférieure à la justification qui est agréable aux yeux de Dieu.

Nous sommes tous comme des impurs, et toute notre justice est comme un vêtement souillé (Esaïe 64.5).

2. L'homme ne peut pas se sauver lui-même, parce que la parole de Dieu nous dit qu'aucun homme ne peut être sauvé par ses propres moyens.

C'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie (Ephésiens 2.8-9).

3. L'homme ne peut pas se sauver lui-même, parce qu'il doit recevoir le salaire de ses péchés, c'est-à-dire... la mort.

Car le salaire du péché, c'est la mort (Romains 6.23).

4. L'homme ne peut pas se sauver lui-même, parce que l'homme pécheur est spirituellement mort. Nous lisons dans la Bible qu'avant d'acquérir une vie nouvelle par Jésus-Christ, l'homme pécheur est mort par ses offenses et ses péchés.

Vous étiez morts par vos fautes et par vos péchés (Ephésiens 2.1).

De même qu'un homme physiquement mort est dans l'impossibilité de se rendre la vie, de même l'homme spirituellement mort ne peut rien faire pour se donner la vie spirituelle.

Dieu a donné à l'homme la voie du salut

1. La voie du salut est en Jésus-Christ.

Bien des gens se rendent compte qu'ils ne peuvent pas se sauver eux-mêmes et sentent qu'ils doivent être aidés. Cependant, ils commettent l'erreur de chercher assistance dans une mauvaise voie. Les uns se confient en leur baptême, d'autres dans les membres de leur église. D'autres encore se confient dans un faux prophète ou dans la sorcellerie et l'idolâtrie.

Dieu a donné une voie de salut à tous les peuples du monde et cette voie est en Jésus-Christ.

Seul, Jésus, peut nous sauver du péché et du châtement éternel, en enfer.

Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi (Jean 14.6).

Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés (Actes 4.12).

2. La voie du salut a été rendue possible par la mort de Jésus sur la croix pour tous les pécheurs.

Nous étions tous errants comme des brebis ; Chacun suivait sa propre voie; Et l'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous (Esaïe 53.6).

C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup (Matthieu 20.28).

Car ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés (Matthieu 26.28).

Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu (2 Corinthiens 5.21).

Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts à nos péchés, nous vivions pour la justice ; lui dont la meurtrissure vous a guéris (1 Pierre 2.24).

3. Le salut est reçu par la repentance et la foi.

La repentance est un changement d'attitude qui provient d'un changement du coeur. La vraie repentance comporte trois dispositions : la connaissance d'avoir péché contre Dieu, la véritable peine causée par le péché et l'abandon du péché.

Dieu explique clairement, dans sa parole, que l'on doit se repentir avant de recevoir le salut.

Dès lors Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche (Matthieu 4.17).

Si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous de même (Luc 13.3).

Proclamant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ (Actes 20.21).

La foi est une conviction qui entraîne l'engagement de notre vie en ce que nous croyons.

La foi en Jésus-Christ nous pousse à lui donner notre vie. Nous recevons le salut lorsque nous mettons notre foi en lui en tant que Sauveur et Seigneur.

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle (Jean 3.16).

Paul et Silas répondirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille (Actes 16.31).

Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ (Romains 5.1).

C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu (Ephésiens 2.8).

La Conséquence du salut

1. Le croyant est lavé et pardonné de tous ses péchés.

Venez et plaidons ! dit l'Eternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige. S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine (Esaïe 1.18).

Car je leur ferai grâce de leurs injustices, je ne me souviendrai plus de leurs péchés (Hébreux 8.12).

A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang (Apocalypse 1.5).

2. Le croyant devient une nouvelle créature et l'Esprit de Dieu habite en lui. Il veut désormais faire la volonté de Dieu.

Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles (2 Corinthiens 5.17).

Si quelqu'un n'a pas l'Empire de Christ, il ne lui appartient pas (Romains 8.9).

3. Le croyant à cause de l'Esprit de Dieu qui habite en lui, voudra servir Dieu et non Satan.

Et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles (I Thessaloniens 1.9).

Car nous sommes ouvriers avec Dieu (I Corinthiens 3.9).

4. Le croyant a une demeure éternelle qui l'attend dans les cieux.

Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon, je vous l'aurais dit, car je vais vous préparer une place (Jean 14.2).

Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la

rencontre du Seigneur dans les airs et, ainsi nous serons toujours avec le Seigneur (1 Thessaloniens 4.16-17).*

5. Le croyant est gardé par la puissance de Dieu, afin qu'une fois sauvé, il ne soit plus jamais perdu.

Vous qui êtes gardés en la puissance de Dieu, par la foi pour le salut, prêt à être révélé dans les derniers temps (1 Pierre 1.5).

Mes brebis entendent ma voix. Moi', je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais et personne ne les arrachera de ma main (Jean 10.27-28).

CHAPITRE 7

L'ÉGLISE

Lorsqu'un entrepreneur construit une maison, il doit suivre le plan qui a été tracé auparavant. Dans le Nouveau Testament, Dieu nous a donné son plan pour son Eglise. Nous devons soigneusement suivre ce plan, si nous voulons bâtir l'Eglise qui plaira à Dieu.

On trouve 114 fois le mot *église* dans le Nouveau Testament. Dans presque tous les cas, ce mot se rapporte à un groupe de chrétiens qui habitent et adorent Dieu en un lieu déterminé. Cependant, ce mot est quelquefois utilisé pour désigner tous les vrais croyants, nés de nouveau, à travers le monde.

Employé dans ce dernier cas, le mot *Eglise* exprime la vérité que tous les vrais croyants sont spirituellement unis à Christ, de la même façon que les membres du corps sont en vivante union avec la tête.

Ce dernier sens signifie aussi Eglise universelle ou encore *Eglise invisible*, ainsi que nous le verrons dans les passages bibliques cités ci-dessous.

Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur (Éphésiens 5.23).

Il est la tête du corps, de l'Eglise (Colossiens 1.18).

Une étude attentive des Ecritures nous révélera que dans presque tous les cas où le mot *église* est employé, il se rapporte à un groupe de chrétiens.

Il y avait dans l'église qui était à Antioche des prophètes et des docteurs (Actes 13.1).

Cependant, de Milet, Paul envoya chercher à Ephèse les anciens de l'église (Actes 20.17).

Saluez aussi l'église qui est dans leur maison (Romains 16.5).

A l'église de Dieu qui est à Corinthe... (1 Corinthiens 1.2).

Ce que tu vois écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept églises (Apocalypse 1.11).

Dans ce chapitre consacré à l'église, nous considérons la congrégation locale, visible et organisée. Nous aimerions être sûrs que les caractéristiques de ces églises évangéliques primitives sont aussi celles de nos églises.

La Tête de l'Eglise

Aucun homme ou groupe d'hommes ne peut être à la tête d'une église évangélique. Jésus-Christ seul, est à la tête de l'Eglise. Quiconque cherche à avoir la primauté dans l'église, cherche à

prendre la place qui appartient à Jésus-Christ.

Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise (Ephésiens 1.22).

Nous sommes les membres de l'Eglise exactement comme un seul corps à plusieurs membres. Jésus-Christ est la tête de l'Eglise.

Les Membres de l'Eglise

Nous constatons que dans le Nouveau Testament, deux conditions sont données pour être membre d'une église - le salut et le baptême.

1. Ceux qui sont désignés comme membres de l'église doivent être sauvés.

Et le Seigneur ajoutait chaque jour à la communauté ceux qui étaient sauvés (Actes 2.47).

... à l'église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ... (1 Corinthiens 1.2).

Parfois il arrive que des personnes qui n'ont jamais été sauvées soient néanmoins membres d'une église locale. Ce n'est pas dans le plan de Dieu et cela vient de l'homme. C'est par une fausse profession de foi que ces personnes deviennent membres d'une église. Il existe aussi quelques églises qui acceptent des enfants parmi leurs membres.

Or, Dieu veut que seuls ceux qui sont nés de nouveau soient membres d'une église.

2. Ceux qui sont désignés comme membres de l'église doivent être baptisés selon les Ecritures. (Voyez le chapitre intitulé Les Pratiques de l'Eglise pour une discussion sur le baptême selon les Ecritures.)

Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Matthieu 28.19).

Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là furent ajoutées environ trois mille âmes (Actes 2.41).

D'après ces passages et bien d'autres encore, nous apprenons que Jésus a ordonné le baptême et que les églises évangéliques primitives pratiquaient le baptême. C'est la raison pour laquelle nous disons que les membres d'une église évangélique doivent recevoir le baptême évangélique (*évangélique* signifie ici *conformément à l'Evangile* et non quelque église contemporaine particulière).

Le Gouvernement de l'Eglise

En tant que baptistes, nous croyons que l'église doit observer une forme démocratique de gouvernement. Nous basons cette théorie sur ce qui suit :

1. La primauté de Jésus-Christ.

Nous avons vu, au début de ce chapitre, que le Christ est à la tête de l'Eglise. Il est pour l'Eglise ce que la tête est pour le corps. C'est la tête qui donne ses instructions à chaque membre du corps. C'est donc Christ qui, par le Saint-Esprit, doit diriger chaque chrétien et gouverner totalement l'église.

2. L'égalité de tous les croyants.

La Bible enseigne que nous sommes tous membres d'un seul corps. Aucun membre du corps ne peut dominer un autre. La main ne peut pas commander au pied ce qu'il doit faire... C'est le rôle de la tête. (Étudiez attentivement Romains 12.3-6 et 1 Corinthiens 12.14-20.)

3. Exemples tirés du Nouveau Testament.

Lorsqu'il fut question d'élire des diacres, l'Eglise entière participa à l'élection. (Lire Actes 6.1-6.)

Lorsque les chrétiens se trouvaient devant un problème sérieux c'était encore l'église entière qui prenait des dispositions pour y faire face.

Alors, il parut bon aux apôtres et aux anciens, ainsi qu'à l'église entière, de choisir parmi eux et d'envoyer à Antioche, avec Paul et Barnabas, Jude appelé Barnabas et Silas, hommes estimés parmi les frères (Actes 15.22).

Lorsque se présentait dans l'église un cas nécessitant une action disciplinaire, l'Eglise était priée de prendre les mesures nécessaires envers le membre égaré. (Voir 1 Corinthiens 5.1-5.)

Les Dirigeants de l'Eglise

1. Le Pasteur

Les mots *pasteur*, *ancien* et *évêque* sont employés les uns pour les autres dans le Nouveau Testament. Dans Actes 20.17, nous voyons Paul envoyer chercher les anciens de l'Eglise d'Ephèse. Plus loin, au verset 28, il leur dit que le Saint-Esprit les a établis évêques pour paître l'Eglise du Seigneur. C'est aussi en qualité d'ancien que Pierre parle de lui-même (I Pierre 5.1).

Alors la question suivante peut être soulevée : Qui doit être pasteur d'une église ? Les aptitudes et compétences que Dieu exige d'un pasteur sont énoncées dans les épîtres de Paul à Timothée et à Tite (1 Timothée 3.1-7 et Tite 1.7-8).

Tous les membres de l'église doivent étudier ces passages très attentivement. L'église doit aussi se souvenir que Dieu avait ses raisons lorsqu'il décrit les qualifications d'un pasteur. Quand l'église recherche un pasteur, elle doit avoir la certitude qu'un homme possède ces qualifications avant de faire appel à lui.

2. Les diacres

Les églises primitives avaient également des diacres. Les qualifications des diacres sont décrites dans la première épître à Timothée (3.8-13).

La Discipline de l'Eglise

1. Dans certains cas, il est nécessaire de maintenir une stricte discipline.

Lorsqu'un membre d'une église mène une vie en contradiction avec l'enseignement de Jésus, il devient la honte de l'église et fait du tort à la cause de Christ. Il est alors indispensable de prendre, à son égard, des mesures disciplinaires strictes.

Nous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre, et non selon la tradition que vous avez reçue de nous (2 Thessaloniens 3.6).

... qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair (1 Corinthiens 5.5).

2. Un but précis et un état d'esprit approprié doivent toujours guider l'église lorsqu'elle prend des mesures disciplinaires envers un de ses membres.

... afin que l'esprit soit sauvé au j'Our du Seigneur Jésus (1 Corinthiens 5.5).

Lorsque des mesures disciplinaires sont indispensables, l'église doit toujours les prendre dans un esprit d'amour. Rien ne doit être fait par vengeance ou pour appliquer un châtiment, mais dans le dessein que le pécheur se rende compte de son péché, se repente, et se tourne, à nouveau, vers le Seigneur Jésus.

Le Travail de l'Eglise

1. Amener les perdus à la foi en Jésus-Christ par la prédication de l'Evangile.

Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Matthieu 28.19).

... et que la repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem (Luc 24.47).

Car je n'ai pas honte de l'Evangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit (Romains 1.16).

2. Baptiser ceux qui sont sauvés.

Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Matthieu 28.19).

Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés (Actes 2.41).

3. Enseigner fidèlement la voie de la vie chrétienne.

... et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit (Matthieu 28.19).

Car sans réticence je vous ai annoncé tout le dessein de Dieu (Actes 20.27).

4. Adorer Dieu, se fortifier les uns les autres, communier les uns avec les autres.

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières (Actes 2.42).

Veillons les uns sur les autres, pour nous stimuler à la charité et aux oeuvres bonnes. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez le jour approcher (Hébreux 10.24-25).

Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ (1 Jean 1.3).

CHAPITRE 8

LES PRATIQUES DE L'ÉGLISE

En étudiant le Nouveau Testament, nous constatons que Jésus a donné à l'Eglise deux pratiques à observer. Chacune de ces pratiques enseigne une grande vérité évangélique. La vie spirituelle de nos églises serait de beaucoup intensifiée, si nous en avions une juste compréhension et si nous observions exactement ces deux pratiques. Considérons, tout d'abord, le baptême.

Le Baptême ne sauve pas par lui-même

Malheureusement, par suite d'une mauvaise interprétation de l'Écriture, certains en sont venus à penser que le baptême est indispensable pour être sauvé. Nous devons clairement comprendre que le baptême ne sauve pas par lui-même.

1. Le baptême ne sauve pas par lui-même, parce que l'eau ne peut pas laver le péché... Seul, le sang de Jésus lave le péché.

Et le sang de Jésus son Fils, nous purifie de tout péché (1 Jean 1.7).

2. Le baptême ne peut pas sauver par lui-même, parce qu'il est administré par un homme et que le salut est un don de Dieu.

Car c'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie (Ephésiens 2.8-9).

3. Nous savons que le baptême ne sauve pas par lui-même, parce que le voleur, sur la croix, fut sauvé, sans baptême, par la grâce de Dieu.

Jésus lui' répondit : En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi' dans le paradis (Luc 23.43).

L'Importance du baptême

Bien qu'il ne sauve pas par lui-même, le baptême est un acte très important.

1. Le baptême est un acte d'obéissance au commandement de Jésus-Christ.

Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Matthieu 28.19).

2. Le baptême est un témoignage pour tous ceux qui vous observent. Il leur dit que vous êtes, désormais, mort au péché et que vous avez une vie nouvelle en Christ.

La Signification du baptême

1. Le baptême est un symbole.

Nous devons comprendre ceci avant toutes choses. Il n'est pas, par lui-même, le salut qui prend place dans le cœur du croyant. Nous devons être attentifs à ne pas confondre le symbole avec ce qu'il représente. Quelqu'un pourrait nous montrer une photographie et dire : ☐ C'est ma mère. > Nous comprendrions tout de suite que ce morceau de papier n'est pas sa mère, mais une image de celle-ci. De la même façon, le baptême n'est pas la mort, l'ensevelissement et la résurrection, mais il en est le symbole ou l'image.

2. Le baptême symbolise (ou figure) la mort, l'ensevelissement et la résurrection que le croyant expérimente en son cœur, par la foi en Jésus-Christ.

Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie (Romains 6.4).

Il y a aussi trois mots clés dans ce verset et nous allons les analyser brièvement : *mort, ensevelis, ressuscité.*

Quand un croyant accepte Jésus pour son Sauveur, il accepte la mort de Christ comme sa propre mort au péché. C'est pourquoi il est, en Christ, *mort* au péché. Il a *enseveli* son ancienne vie (comme s'il était mort). Il *ressuscite*, en Christ, à une vie nouvelle. Le baptême symbolise cette mort, cet ensevelissement et cette résurrection.

La Manière de baptiser

Parmi les églises, il existe de grandes divergences sur la manière de baptiser. Quelques églises versent l'eau sur la tête du néophyte, d'autres préfèrent l'asperger. Certaines églises soutiennent même que le baptême n'est nullement nécessaire.

Nous, baptistes, affirmons que le baptême est un acte très important, parce que Jésus a commandé de baptiser. Puisque nous devons baptiser, il faut alors administrer le baptême comme le Nouveau Testament nous l'indique.

Nous attirons, maintenant, votre attention sur les trois raisons pour lesquelles, selon les Ecritures, l'immersion est la seule manière de baptiser.

1. L'immersion est la seule manière de baptiser, à cause de la signification du mot <, baptiser ☐.

Lorsque la Bible fut traduite du grec en français, le mot grec *baptizein* devint *baptiser*. Si nous voulons chercher la signification du mot grec *baptizein*, il faut que nous prenions un dictionnaire grec. Il nous dira que ce mot veut dire : *plonger dans l'eau, immerger, tremper*. Ce mot ne signifie jamais : *asperger ou verser*. Nous devons donc dire *immerger*.

2. L'immersion est la seule manière de baptiser, d'après la Bible et les exemples qu'elle nous donne.

En ce temps-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe (Marc 1.9-10). Remarquez les mots : où il sortait de l'eau.

Jean aussi baptisait à Enon, près de Salim, parce que les eaux y abondaient... (Jean 3.23). Des eaux abondantes n'auraient pas été nécessaires si l'on devait seulement recevoir un peu d'eau, ou être aspergé.

Il ordonna d'arrêter le char; tous deux descendirent dans l'eau, Philippe ainsi que l'eunuque, et il le baptisa (Actes 8.38).

3. L'immersion est la seule manière de baptiser parce qu'il est nécessaire de symboliser la mort, l'ensevelissement et la résurrection.

Au début de cette étude, nous disions que le baptême symbolisait la mort, l'ensevelissement et la résurrection. Verser de l'eau ou asperger ne peuvent pas symboliser l'ensevelissement. Quand on est mort, on est enseveli dans la terre. On symbolise l'ensevelissement en plongeant le néophyte dans l'eau.

Jésus, par le baptême, voulait nous enseigner une grande vérité -. la mort du croyant au péché, l'ensevelissement de son ancienne vie et sa résurrection à une vie nouvelle, ce qui est symbolisé par l'immersion du croyant et par sa sortie de l'eau.

Le Candidat au baptême

Lorsque nous aurons compris la vraie signification du baptême, aucun problème ne subsistera plus au sujet de qui doit être baptisé. Le baptême représente une expérience spirituelle avec Jésus-Christ. Ceux qui ont fait cette expérience, et ceux-là seulement, peuvent demander de la symboliser en passant par les eaux du baptême. D le Nouveau Testament, nous voyons que ceux qui se repentaient et se confiaient en Jésus-Christ étaient baptisés. Jésus nous ordonne de faire des disciples ; alors, nous devons baptiser.

Ceux qui acceptèrent sa Parole furent baptisés (Actes 2.41).

Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le SaintEsprit aussi bien que nous ? (Actes 10.47).

La Sainte Cène

La sainte cène est la seconde pratique que Jésus-Christ nous ordonne. Pour bien concevoir la sainte cène, nous devons avoir une claire compréhension des vérités fondamentales suivantes.

La Première Sainte Cène

Jésus, lui-même, célébra la première sainte cène, au cours d'un repas qu'il prit avec ses disciples, juste avant sa crucifixion.

Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés (Matthieu 26.26-28).

Le Symbolisme de la sainte cène

Certains disent que le pain et le vin deviennent réellement le corps et le sang de Jésus. Ils affirment que le pain et le vin ne sont pas des symboles du corps et du sang de Jésus, mais qu'ils sont réellement et véritablement, son vrai corps et son vrai sang. Une étude de l'Écriture révélera que Jésus parle, nettement et de façon précise, du pain et du vin comme symbole de son corps brisé et de son sang répandu. Lisons dans 1 Corinthiens 11.23-26 le récit de la sainte cène.

Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang : faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Remarquez attentivement : dans la première partie de ce passage de l'Écriture, Jésus parle du pain et du vin en disant : *Ceci est mon corps et Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang.* Il dit bien expressément qu'il parle symboliquement, car plus loin, il ajoute : *Toutes les fois que vous mangez ce pain et buvez cette coupe...* Ceci ne laisse aucun doute... c'est toujours du pain et du vin. Jésus ne change pas le pain en son corps, pas plus que le vin en son sang. Il utilise le pain et le vin comme symboles de son corps brisé et de son sang répandu.

Le But de la sainte cène

1. La sainte cène doit être célébrée en mémoire de Jésus.

Jésus dit : *☐Faites ceci en mémoire de moi ☐* (1 Corinthiens 11.24).

Nous devons rappeler symboliquement que le corps de Jésus fut brisé et que son sang fut répandu, afin que nous puissions avoir la vie éternelle.

2. La sainte cène doit annoncer à tous les participants la mort de Jésus sur la croix.

Vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne (1 Corinthiens 11.26).

Il n'y a aucun mérite à participer à la sainte cène, à moins que nos pensées ne soient tournées vers Jésus et sur ce qu'il a accompli, pour nous, sur la croix, au Calvaire.

La Célébration de la sainte cène

On se demande, parfois, combien de fois la sainte cène doit-elle être célébrée ? La Bible ne donne pas une réponse exacte. Il revient à l'église locale de régler cette question.

La sainte cène doit être célébrée aussi souvent qu'il est nécessaire de garder bien fixée dans nos coeurs et dans nos esprits la grande vérité qu'elle représente. Mais elle ne doit pas être célébrée si souvent qu'on y participe par habitude et en oubliant sa véritable signification.

La célébration de la sainte cène ne doit pas être prise à la légère. Avant d'y prendre part, une minutieuse préparation spirituelle doit être observée par chacun des participants.

Que chacun donc s'éprouve sol-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même (1 Corinthiens 11.28-29).

CHAPITRE 9

LA GÉRANCE CHRÉTIENNE

Un gérant est celui à qui l'on confie ses biens. On lui demande d'en prendre soin et de les faire fructifier. Dieu est le propriétaire de toutes choses. Dieu nous a confié tout ce que nous possédons. C'est d'une façon qui plaira à Dieu que nous devons utiliser les biens qu'il nous a confiés. La véritable gérance chrétienne consiste à bien tirer profit de ce que Dieu nous a donné à gérer.

Pour le chrétien, toutes ses possessions, sa vie même, sont des biens qui appartiennent à Dieu.

Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu (1 Corinthiens 6.19-20).

Le chrétien qui a bien compris son devoir de gérant doit employer son temps, sa personnalité, son influence, sa santé et tout ce qu'il peut posséder pour la plus grande gloire de Jésus-Christ. Au cours de cette leçon, nous voulons étudier, tout spécialement, la gérance chrétienne de nos biens matériels.

La Gérance chrétienne dans la Bible

1. Dans l'Ancien Testament

Toutes choses appartiennent à Dieu.

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre (Genèse 1.1).

Car tous les animaux des forêts sont à moi. Toutes les bêtes des montagnes par milliers (Psaume 50.10).

L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Eternel des années (Aggée 2.8).

Dieu ordonna à son peuple de donner une dîme (un dixième) pour soutenir matériellement le travail de Dieu.

Toute dîme de la terre, soit des récoltes de la terre, soit du fruit des arbres, appartient à l'Eternel; c'est une chose consacrée à l'Eternel (Lévitique 27.30).

Je donne comme possession aux fils de Lévi toute dîme en Israël, pour le service qu'ils font, le service de la tente d'assignation (Nombres 18.21).

Voici l'attitude de Dieu envers son peuple, lorsque celui-ci manqua à ses engagements.
Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, Et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé

? Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction et vous me trompez, la nation tout entière ! Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes... Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, Si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance (Malachie 3.8-10).

2. Dans l'enseignement de Jésus

Jésus donnait certainement la dîme, car il accomplissait la loi.

Ne pensez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes, je ne suis pas venu abolir, mais accomplir (Matthieu 5.17).

Jésus approuvait le principe de la dîme, mais, en même temps, il rappelait au peuple que l'engagement d'une véritable adoration avait une importance beaucoup plus grande que le fait de donner simplement la dîme.

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth, et du cumin, et que vous laissez de côté ce qu'il y a de plus important dans la loi: le droit, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans laisser de côté le reste (Matthieu 23.23).

3. Dans les épîtres du Nouveau Testament

Les chrétiens doivent soutenir matériellement leur pasteur, afin qu'il puisse consacrer tout son temps au travail pour lequel Dieu l'a appelé.

De même aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Evangile de vivre de l'Evangile (1 Corinthiens 9.14).

Les chrétiens doivent donner selon la prospérité que Dieu leur a accordée et apporter leurs dons le premier jour de la semaine.

Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui, ce qu'il pourra, selon ses moyens, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour faire les collectes (1 Corinthiens 16.2).

Lorsque le chrétien donne la dîme, il offre un don au Seigneur Jésus, dans les cieux.

Et tandis qu'ici, ce sont des hommes mortels qui reçoivent les dîmes, là c'est quelqu'un dont on atteste qu'il est vivant (Hébreux 7.8).

Notre Responsabilité envers Dieu

Dans diverses paraboles, Jésus nous parle de la responsabilité du serviteur envers son maître et nous enseigne que ce serviteur devra, un jour, rendre ses comptes. (Lisez attentivement Matthieu 25.14-30). Un jour, nous aussi, nous devons nous tenir devant Jésus-Christ et lui rendre des comptes sur la façon dont nous aurons employé tout ce qui nous a été confié. L'emploi de notre

argent n'est certainement pas la seule chose pour laquelle nous aurons à rendre des comptes, mais ce sera certainement une partie de notre responsabilité.

Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle (1 Corinthiens 4.2).

Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin qu'il soit rendu à chacun d'après ce qu'il aura fait dans son corps, soit en bien, soit en mal (2 Corinthiens 5.10).

Notre Privilège dans le royaume de Dieu

La gérance chrétienne doit être considérée comme un grand privilège. Elle nous procure l'opportunité d'avoir une part dans l'oeuvre du royaume de Dieu. Une fois encore, ceux qui auront effectué une bonne gérance seront récompensés.

Car nous sommes ouvriers avec Dieu (1 Corinthiens 3.9).

Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître (Matthieu 25.23).

Notre Attitude devant Dieu

Dieu ne regarde pas seulement ce que nous faisons ou le montant de nos dons. Il regarde aussi notre attitude lorsque nous donnons. Faisons donc en sorte de donner la somme exacte, mais, surtout, de la donner de la manière qui plaise à Dieu.

Que chacun donne comme il l'a résolu en son coeur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie (2 Corinthiens 9.7).

Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand j'e livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien (1 Corinthiens 13.13).

CHAPITRE 10

LE JOUR DU SEIGNEUR

Jésus a fait très clairement comprendre que le sabbat avait été donné pour répondre aux besoins des hommes.

Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat (Marc 2.27).

Lorsque nous lisons les Ecritures, nous constatons que le sabbat a été institué pour répondre à deux besoins essentiels de la vie physique et spirituelle de l'homme.

1. L'homme a besoin de temps pour se reposer. Dieu a donné le sabbat pour être un jour de repos.

Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais, le septième jour est le jour du repos de l'Eternel, ton Dieu ; tu ne feras aucun ouvrage (Exode 20.8-10).

2. L'homme a besoin de temps pour adorer Dieu et pour l'instruction spirituelle. C'est de cette manière que, selon sa coutume, Jésus observait le sabbat. Il le considérait aussi comme un jour de repos.

Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et entra, selon sa coutume, dans la synagogue le Jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture (Luc 4.16).

Nous pouvons alors constater que Dieu avait bien donné le sabbat pour être un jour d'adoration et de repos.

Le Changement du jour de repos du septième jour de la semaine au premier jour

Nous, baptistes, nous devons parfaitement connaître pourquoi nous nous reposons et nous nous réunissons pour adorer Dieu le premier jour de la semaine, au lieu du septième.

1. Jésus-Christ est maître du sabbat.

Comme maître du sabbat, Christ a autorité sur le sabbat. Il peut même le changer s'il le désire. *Le Fils de l'homme est maître même du sabbat (Marc 2.28).*

2. Jésus-Christ, après son ascension, était présent par le Saint-Esprit, lorsqu'il enseignait et dirigeait les premiers disciples.

Mais le Consolateur, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit (Jean 14,26).

Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car ses paroles ne

viendront pas de lui-même, mais il parlera de tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir (Jean 16.13).

3. Sous la conduite du Saint-Esprit, les premiers disciples se réunissaient le premier jour de la semaine pour adorer Dieu. La Bible ne nous en donne pas la raison, mais elle nous dit qu'ils agissaient ainsi.

Le premier jour de la semaine, nous étions assemblés pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s entretenait avec les assistants (Actes 20.7).

Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon ses moyens, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons (1 Corinthiens 16.2).

Nous voyons alors que les membres de l'Eglise primitive se réunissaient le premier jour de la semaine pour adorer Dieu et apporter leurs offrandes. Nous faisons donc comme eux lorsque nous nous assemblons pour adorer Dieu ce jour-là.

Celui qui dit que nous avons tort, dit aussi que les premiers disciples avaient tort. Ne l'écoutons pas. Mais, bien plutôt, continuons à suivre les exemples que nous donne la Bible qui est la sainte Parole de Dieu.

La Stricte Observance du premier jour de la semaine

Bien que le jour d'adoration ait été changé, les besoins de l'homme sont restés les mêmes. Il a toujours besoin d'un jour de repos. Les premiers chrétiens ont choisi le premier jour de la semaine pour être le jour consacré au Seigneur et au repos.

Que doivent faire les chrétiens ce jour-là ?

C'est un temps d'arrêt pour annoncer l'Evangile, adorer Dieu et se reposer.

Dieu ne veut pas que ce soit un jour semblable aux autres jours de travail. Toutefois, il faut bien comprendre que certaines obligations de la vie courante doivent être accomplies, malgré tout, le premier jour de la semaine : soigner les malades, nourrir le bétail...

Mais on doit faire tout son possible pour réserver le premier jour de la semaine pour faire ce que Dieu avait en vue lorsqu'il nous l'a donné ; ce doit être un temps d'enrichissement spirituel et de repos.

CHAPITRE 11

LE RETOUR DU SEIGNEUR

Le retour du Seigneur Jésus-Christ est une des plus grandes espérances du chrétien. La Bible ne nous dit pas tout ce que nous voudrions connaître sur le retour de Jésus, mais il y a quelques points que nous devons bien comprendre.

1. La certitude du retour du Seigneur

En effet, comme l'éclair part de l'orient et luit jusqu'à l'occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme (Matthieu 24.27).

Vous, Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous reviendra de la même manière dont vous l'avez vu aller au ciel (Actes 1.11).

Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel... (1 Thessaloniens 4.16).

2. L'incertitude du moment du retour du Seigneur

Pour ce qui est du jour et de l'heure, nul ne les connaît, pas même les anges des cieux, pas même le Fils, mais le Père seul (Matthieu 24.36).

Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra (Matthieu 24.42).

Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez bien, vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit (1 Thessaloniens 5.1-2).

Les Evénements qui accompagneront le retour du Seigneur

1. La signification du retour de Jésus pour celui qui n'est pas sauvé

... lorsque le Seigneur Jésus se révélera du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour juste châtement une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force (2 Thessaloniens 1.79).

Par la même parole, les cieux et la terre actuels sont gardés en réserves pour le feu, en vue du jour du jugement et de la perdition des impies (2 Pierre 3.7).

Ne vous en étonnez pas ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien en sortiront pour la résurrection et la vie, mais ceux qui auront pratiqué le mal pour la résurrection et le jugement (Jean 5.28-29).

2. La signification du retour de Jésus pour celui qui est sauvé

Ne vous en étonnez pas ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien en sortiront pour la résurrection et la vie (Jean 5.28-29).

Et, lorsque je serai allé vous préparer une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi . (Jean 14.3).

Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur (1 Thessaloniens 4.16-17).

La Préparation pour le retour du Seigneur

1. Que doit faire celui qui n'est pas sauvé ?

Celui qui n'est pas sauvé doit se repentir de ses péchés et accepter Jésus-Christ pour son Seigneur et Sauveur personnel. (Voir le chapitre consacré au *Salut*.)

2. Que doit faire celui qui est sauvé ?

Celui qui est sauvé doit vivre selon la volonté de Dieu, jour après jour, afin d'être trouvé prêt lorsque le Seigneur Jésus viendra.

Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra (Matthieu 24.42).

Le j'Our du Seigneur viendra comme un voleur. En ce jour-là, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les oeuvres qu'elle renferme sera consumée. Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes !Attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu (2 Pierre 3.10-12).

Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui (Jésus) est pur (1 Jean 3.2-3).

CHAPITRE 12

LA RÉSURRECTION

La Résurrection de Jésus

Une étude de la résurrection de Jésus nous aide à comprendre la résurrection des chrétiens.

Mais maintenant, Christ est ressuscité d'entre les morts, il est les prémices de ceux qui sont morts (1 Corinthiens 15.20).

Lorsqu'un champ de maïs commence à mûrir, un seul épi mûrit d'abord : c'est le premier fruit (les prémices). Bien entendu, ceux qui mûriront ensuite lui seront semblables. La différence consistera, non dans l'espèce, mais dans la durée de mûrissement. Il en est de même avec Christ qui est ressuscité le premier. Il est donc □ les prémices □ de la résurrection. La résurrection des chrétiens viendra plus tard et ils seront semblables à Christ.

1. La réalité de la résurrection de Jésus

Il n'y a aucun doute sur la réalité de la mort de Jésus sur la croix. Il fut crucifié, publiquement, devant une grande quantité de personnes. Ses ennemis avaient eu la certitude de sa mort. Les soldats, entraînés à tuer, avaient vu et constaté qu'il était bien mort. Pour en être encore plus convaincu, l'un d'eux avait transpercé le côté de Jésus avec sa lance. L'eau et le sang qui coulèrent de sa plaie confirmèrent sa mort, une fois de plus.

Si Jésus avait donné quelque signe de vie, ceux qui l'avaient suivi, ne l'auraient pas, de leurs propres mains, enseveli pieusement dans sa tombe. La mort de Jésus a été publique, au vu et au su de tous. Il était véritablement mort, cela ne faisait aucun doute.

Or, sa résurrection est aussi certaine que sa mort.

Considérons, maintenant, quelques passages des Ecritures concernant la résurrection de Jésus :

C'est à eux qu'avec plusieurs preuves, il se présenta vivant, après avoir souffert, et leur apparut pendant quarante jours en parlant de ce qui concerne le royaume de Dieu (Actes 1.3).

Et il est apparu à Céphas, puis aux douze. Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts. Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton (1 Corinthiens 15.58).

Notre espérance de résurrection est basée sur la réalité de la résurrection de Jésus sur la promesse qu'il nous a faite :

Encore un peu de temps, et le monde Pie me verra plus; mais vous, vous me verrez parce que

moi je vis, et que, vous aussi, vous vivrez (Jean 14.19).

Sois sans crainte ! Moi, je suis le premier et le dernier, le vivant. J'étais mort et me voici vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts (Apocalypse 1.17-18).

2. L'aspect du corps de Jésus après sa résurrection

Nous ignorons beaucoup de choses sur l'aspect du corps de Jésus après sa résurrection. Toutefois, voici ce que la Bible nous en dit :

Son corps ressuscité était celui qui avait été enseveli dans un tombeau.

Il n'est pas ici, mais il est ressuscité (Luc 24.6).

Son corps ressuscité était un véritable corps.

Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai (Luc 24.39).

Son corps ressuscité était différente de nos corps terrestres.

Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux (Luc 24.31).

Son corps ressuscité a été élevé au ciel.

Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux (Actes 1.9).

La Résurrection de tous les hommes

Il y aura une résurrection à la fois pour les justes et pour les méchants. Certains disent qu'on ne vit pas après la mort. Dieu, dans sa parole, nous enseigne autrement.

Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle (Daniel 12.2).

Ne vous étonnez pas ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix. Ceux qui auront fait le bien en sortiront pour la résurrection et la vie, ceux qui auront pratiqué le mal pour la résurrection et le jugement (Jean 5.28).

Et j'ai en Dieu cette espérance - et ils ont eux-mêmes cette espérance - qu'il y aura une résurrection des Justes et des injustes (Actes 24.15).

Les Effets de la future résurrection dans nos vies

1. La future résurrection nous donne la joyeuse assurance d'être pour toujours avec le Seigneur, lorsque nous serons morts.

Nous savons, en effet, que si notre demeure terrestre, qui n'est qu'une tente, est détruite, nous avons dans les cieux un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite par la main des hommes (2 Corinthiens 5.1).

2. La connaissance de la future résurrection nous incite à servir Jésus-Christ fidèlement et inébranlablement.

Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, progressez toujours dans l'oeuvre du Seigneur, sachant que votre labeur ne sera pas vain dans le Seigneur (1 Corinthiens 15.58).

CHAPITRE 13

LE JUGEMENT

La Réalité du jour du jugement

La parole de Dieu nous dit, de façon certaine, qu'un Jour viendra où Dieu jugera tous les hommes.

Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois après quoi vient le jugement... (Hébreux 9.27).

C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Evangile, Dieu jugera par Christ Jésus les actions secrètes des hommes (Romains 2.16).

1. Ceux qui comparaîtront au jour du jugement

Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin qu'il soit rendu à chacun d'après ce qu'il aura fait dans son corps, soit en bien, soit en mal (2 Corinthiens 5.10).

Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs (Matthieu 25.32).

Et je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône (Apocalypse 20.12).

2. Ceux qui seront condamnés au jour du jugement

A cause de son péché, l'homme est sous la condamnation de Dieu. Il demeure sous cette condamnation tant qu'il n'a pas accepté Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur. Quand un homme résiste à l'amour de Dieu et à la grâce qui est en Christ, il est irrémédiablement perdu. Ceux qui vivent et meurent sans accepter Jésus-Christ pour leur Sauveur seront condamnés au jour du jugement.

Celui qui Pie croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et voici le jugement : la lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs oeuvres étaient mauvaises (Jean 3.18-19).

Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les invertis, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les insulteurs, ni les accapareurs, n'hériteront le royaume de Dieu (1 Corinthiens 6.9-10).

Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu (Apocalypse 20.15).

3. Ceux qui seront sauvés au jour du jugement

Aucun homme ne sera sauvé à cause de sa justice. Mais l'homme sera sauvé s'il s'est sincèrement repenti de ses péchés, s'il a accepté Jésus comme Sauveur, et il se tient devant Dieu revêtu de la seule justice que Christ lui a obtenue par sa mort.

Celui qui croit en lui n'est pas jugé (Jean 3.18).

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie (Jean 5.24).

Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu (2 Corinthiens 5.21).

CHAPITRE 14

LA DESTINÉE ÉTERNELLE

Au cours de nos études précédentes, nous avons vu que la Bible enseigne qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes. Nous avons appris, également, que tous les hommes devront comparaître en jugement.

Après le jugement, notre demeure éternelle sera fixée pour l'éternité : ce sera le ciel ou l'enfer. Chaque homme passera l'éternité soit au ciel, soit en enfer. Voyons donc ce que la parole de Dieu enseigne sur le ciel et sur l'enfer.

L'Enfer

1. L'enfer existe réellement.

Certains nient qu'il y ait un lieu d'éternels tourments, appelé enfer. On peut nier aussi l'existence du soleil et pourtant il existe.

La Bible enseigne clairement que l'enfer existe et que Jésus est mort pour nous en préserver. Etudiez attentivement Lue 16.9-31 avant de lire les courts passages bibliques suivants.

Le riche aussi mourut et il fut enseveli. Dans le séjour des morts, il leva les yeux ; et, en proie aux tourments... (Luc 16.22-23).

Et ceux-ci iront au châtement éternel (Matthieu 25.46).

Mais, pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brulant de feu et de soufre cela, c'est la seconde mort (Apocalypse 21.8).

Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu (Apocalypse 20.15).

Ils auront pour juste châtement une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force (2 Thessaloniens 1.9).

2. L'enfer est un lieu dont on ne peut s'évader.

Dieu offre gratuitement à tous les hommes sa grâce en Jésus-Christ. Mais lorsqu'un homme vit et meurt en rejetant la grâce de Dieu, il n'y a plus d'espoir pour lui. Une seconde chance ne s'offrira pas à lui et il ne trouvera aucun moyen pour s'évader de l'enfer.

En plus de tout cela, entre nous et vous se trouve un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne puissent le faire, et qu'on ne parvienne pas non plus de là vers nous (Luc 16.26).

3. L'enfer est un lieu où iront tous ceux qui ont rejeté la grâce de Dieu en Jésus-Christ.

Dieu ne veut pas que nous allions en enfer. Par amour pour nous, Dieu nous a donné une voie de salut par Jésus-Christ qui est mort à notre place. Si un homme préfère la voie du péché et refuse de se repentir et de se confier à Jésus, il doit alors s'attendre à recevoir le salaire de ses péchés et à en supporter les conséquences.

Il ne veut pas qu'aucun périsse, mais il veut que tous arrivent à la repentance (2 Pierre 3.9).

Celui qui croit en lui n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et voici le jugement : la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs oeuvres étaient mauvaises (Jean 3.18-19).

Le Ciel

La Bible nous enseigne des choses si extraordinaires sur le ciel qu'il sera impossible de les considérer toutes en cette courte leçon. Toutefois, nous voulons méditer quelques points.

1. Le ciel est un lieu où nous jouissons de la présence de Dieu et de Jésus-Christ.

Jésus lui répondit : En vérité je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis (Luc 23.43).

Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon, je vous l'aurais dit, car je vais vous préparer une place. Et, lorsque je serai allé vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi', afin que là où je suis, vous y soyez aussi (Jean 14.2-3).

Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux (Apocalypse 21.3).

2. Le ciel est un lieu de joie éternelle.

Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu (Apocalypse 21.4).

3. Le ciel est un lieu où le péché ne peut pénétrer.

Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau (Apocalypse 21.27).

Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu ? (1 Corinthiens 6.9).

A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang (Apocalypse 1.5).

Le chrétien ira au ciel parce que Jésus l'a lavé de son péché. Jésus a pris sur lui nos péchés, lorsqu'il est mort sur la croix. Il nous a aussi revêtus de sa propre justice.

4. Le ciel est un lieu d'adoration.

Je n'y vis pas de temple : car le Seigneur Dieu Tout-Puissant est son temple, ainsi qu l'Agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'illumine et l'Agneau est son flambeau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire (Apocalypse 21.22-24).

TABLE DES MATIÈRES

Préface

1 La Bible

2. Dieu

3. Le Seigneur Jésus-Christ

4. Le Saint-Esprit

5. Satan et le péché

6. Le Salut

7. L'Eglise

8. Les Pratiques de l'Eglise

9. La Gérance chrétienne

10. Le Jour du Seigneur

11. Le Retour du Seigneur

12. La Résurrection

13. Le Jugement

14. La Destinée éternelle

